



CONJONCTURE NORMANDIE

AVRIL 2024 N°48

Actualités

03/04 : [Présentation en Conseil des ministres du projet de loi d'orientation](#)

05/04 : [Mobilisation pour la reconstruction suite aux tempêtes et aux inondations](#)

10/04 : [Publication au Journal officiel du décret de prolongation d'un an du Certiphyto DENSA](#)

14/04 : [Prolongation jusqu'au 30 septembre du délai pour demander le paiement du solde de la dotation jeune agriculteur \(DJA\)](#)

17/04 : [Déploiement de la réforme de l'assurance récolte](#)

18/04 : [Simplification : 44 mesures et chantiers de simplification présentés aux représentants des agriculteurs et du monde agricole](#)

24/04 : [Adoption par le parlement européen de mesure de simplification de la PAC](#)

27/04 : [Annonce des mesures complémentaires pour soutenir les agriculteurs et renforcer la souveraineté alimentaire](#)

30/04 : [Influenza aviaire : niveau de risque abaissé à « négligeable »](#)

[Appels à projets](#)

Publications :

[Agreste Essentiel n°19 - Avril 2024 - Filière lin textile](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait 

Viande bovine 

Viande porcine 

Céréales à paille 

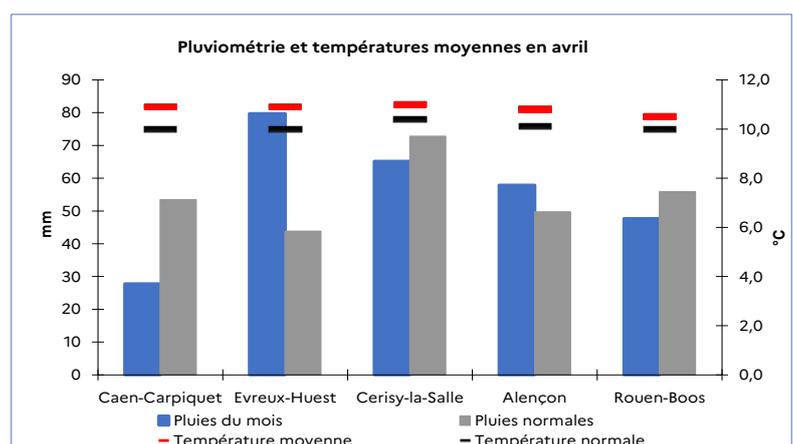
Au sommaire en avril

Lait	collectes en hausse dans l'Orne et la Manche
Viande bovine	cours soutenus
Viande porcine	stabilité sur les marchés
Grandes cultures	humidité et enherbement
Cours du blé	reprise modérée des cours après cinq mois de baisse
Export	le meilleur mois de la campagne
Fourrages	un début de campagne en bonnes conditions
Focus du mois	la production légumière en Normandie : une affaire manchoise

La météo

Les températures moyennes sont légèrement supérieures aux normales sur le mois mais présentent un gradient important entre la première et la troisième décade : le début du mois est doux, la fin est très fraîche particulièrement sur la station de Rouen-Boos. Les gelées matinales de fin de mois

sont suffisantes pour créer localement des dommages sur les cultures en fleurs. De manière très inhabituelle, c'est la station d'Evreux qui enregistre le plus haut niveau de précipitations, supérieur de 82 % aux normales, et Caen-Carpique le plus bas, inférieur de 48 % par rapport à la normale.

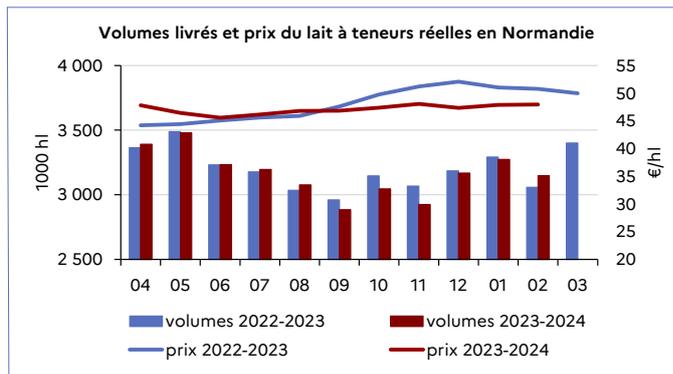


Source : Météo France

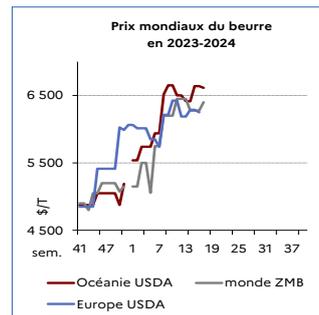
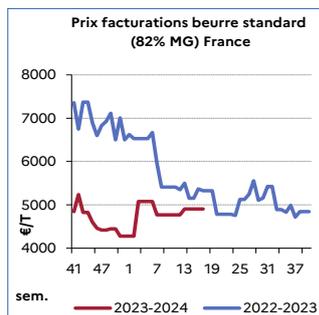
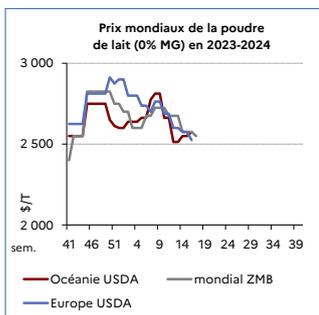
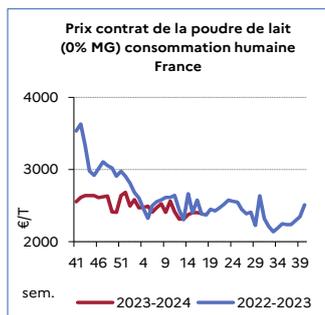
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collectes en hausse dans l'Orne et la Manche

En février, le volume de lait normand croît de 2,9 % sur un an, mais serait en légère baisse si 2024 n'avait pas été bissextile. La collecte française est tirée par des augmentations fortes dans trois bassins : Grand-Ouest, Nord-Picardie et Grand-Est si bien que le volume hexagonal progresse de 4 %, sans correction due à l'année bissextile, de 0,5 % avec. En région, l'Orne et la Manche tirent la collecte à la hausse et produisent respectivement 4,3 % et 3,3 % de plus qu'en février 2023. Les prix à teneurs réelles sont stables sur un mois ; les standards gagnent 1,8 %. Sur un an, ils reculent de 5 %. En janvier, la baisse de la collecte est généralisée dans la plupart des pays producteurs de l'Union européenne : Irlande, Allemagne, France et Pays-Bas.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

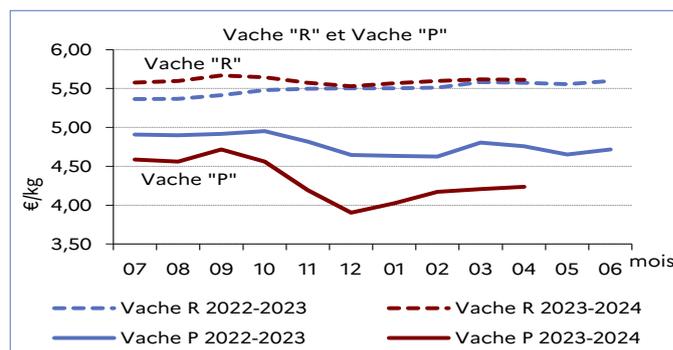
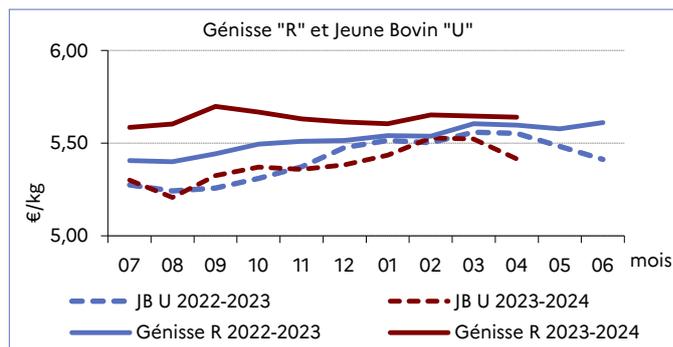
Viande bovine : cours soutenus

Les abattages de vaches affichent un net recul. La faiblesse de l'offre continue de soutenir les cotations. Le kilo de vaches R+ entrée abattoir s'apprécie à 5,61 euros soit 1 centime de moins qu'en mars. Celui de vaches P+ s'élève à 4,24 euros soit 3 centimes de plus en moyenne sur un mois. Les cours de jeunes bovins suivent leur baisse saisonnière sur fond de hausse des abattages de races laitières, mixtes et allaitantes. En moyenne en avril, ils perdent 10 centimes. À l'instar du mois précédent, les importations diminuent en février 2024 sur un an et les exportations augmentent.

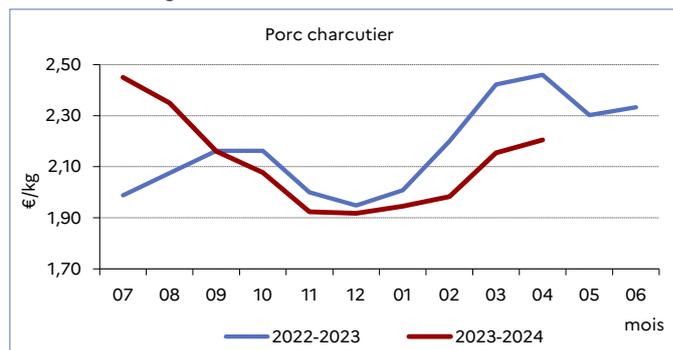
Viande porcine : stabilité sur les marchés

Les poids de carcasse remontent lentement suite au jour férié (lundi de Pâques). Ils repartent ensuite à la baisse signe d'une bonne fluidité des enlèvements. Bien que stables sur le mois, les cours progressent encore en moyenne de 6 centimes du kilo entre mars et avril, à un niveau déjà élevé. Ils s'établissent à 2,21 €/kg.

Dans la majorité des pays européens, la stabilité des cours est de mise. Le ou les jours fériés ont permis de limiter les besoins en abattage et ainsi rééquilibrer les marchés. Les offres en porcs sont peu élevées mais suffisantes. Le rebond de la demande, souvent visible lors des fêtes pascales, n'a pas eu lieu cette année en raison d'une météo maussade. L'Espagne importe des porcs vifs de Belgique ou des Pays-Bas car son offre nationale est insuffisante pour combler les besoins de ses abattoirs. L'activité à l'export vers les pays tiers reste calme.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : humidité et enherbement

L'excès d'humidité des sols persiste dans de nombreuses parcelles si bien que 8 % des surfaces normandes en blé tendre et 7 % en orge d'hiver pâtissent de mauvaises conditions de culture selon Céré'Obs. La pression de l'enherbement est particulièrement forte dans plusieurs secteurs.

Des épisodes ensoleillés permettent un rattrapage dans la réalisation des semis et le développement des cultures en place se poursuit malgré des épisodes de fraîcheur. Les linières de printemps sont majoritairement semées. Le retard dans les semis de betteraves est résorbé. Les premières pommes de terre sont implantées la première quinzaine d'avril. Avec la fin de la campagne en vue, le rythme de la collecte s'accélère et commence à rattraper son retard sur 2022/2023, en grande partie par la libération des stocks en dépôt. Pour le blé tendre, ces derniers représentent plus de 80 % de la collecte mensuelle. La situation est similaire pour les orges ou le colza.

Cours du blé : reprise modérée des cours après cinq mois de baisse

Malgré les disponibilités toujours importantes de l'origine mer Noire, le marché commence à être orienté par la récolte 2024. Les craintes que font peser les conditions météorologiques sur les moissons à venir influencent les cours des céréales en particulier le blé tendre. Les déficits hydriques en Russie du sud et dans le Midwest américain, au contraire du nord de l'Europe de l'Ouest très arrosé et très frais, engendrent une reprise des cours du blé qui gagnent plus de 4 % entre mars et avril après une phase de baisse de cinq mois consécutifs. Les événements géopolitiques (Moyen-Orient, Ukraine), les prises de bénéfices techniques sur les marchés à terme, l'évolution de la parité euro/dollar n'agitent les marchés que sur le très court terme. La situation est comparable pour le colza.

Export : le meilleur mois de la campagne

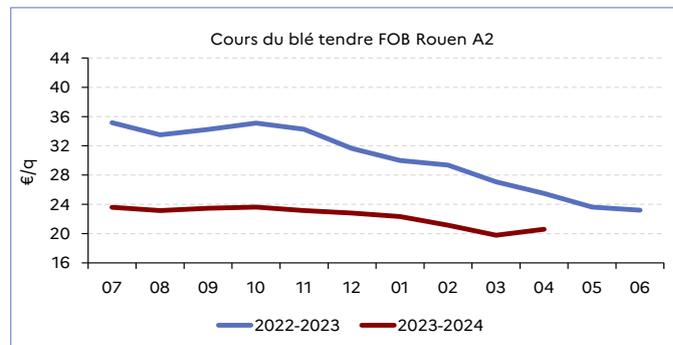
Avec plus de 1,016 million de tonnes de céréales exportées, le mois de mars enregistre le meilleur mois d'exportation depuis le début de la campagne. Il faut même remonter à octobre 2022 pour trouver un volume exporté supérieur sur un mois. Toujours soutenu par le blé tendre avec un volume égal au mois précédent (669,4 mt), ce sont les orges fourragères qui constituent le deuxième poste d'export (225,2 mt principalement vers la Chine) et plus loin les orges de brasserie (103,9 mt). Le retard par rapport à la campagne 2022-2023 n'est plus que de 3,2 % à date.

Fourrages : un début de campagne en bonnes conditions

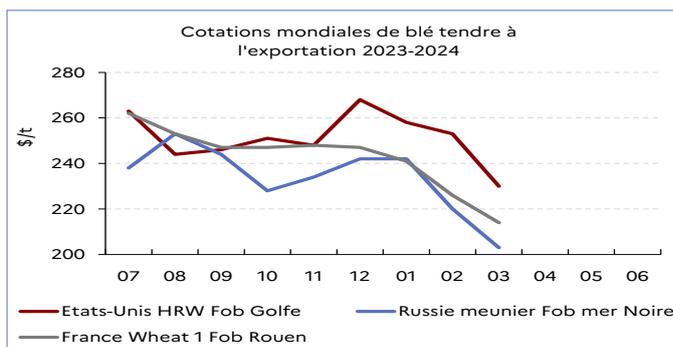
Les conditions météorologiques du mois d'avril poursuivent leur tendance du début de printemps avec une abondance de précipitations. Conjuguées avec l'allongement de la période diurne des journées, elles permettent la pousse des prairies nettement supérieure à la normale. Elle s'élève à + 32 % en Normandie avec une mention spéciale pour les régions fourragères de l'ouest de la région.

	Février	Mars	Évolution mar 2024/ mar 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	168	250	33 %	2 576	- 13 %
Orge	40	46	9 %	743	0 %
Maïs	16	11	8 %	237	38 %
Colza	25	36	29 %	336	- 10 %
Pois	1	1	169 %	27	17 %

Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois d'avril 2024



- Excédent (supérieur à 110 %)
- Normal (de plus de 90 % à 110 %)
- Déficit faible (de plus de 75 % à 90 %)
- Déficit important (75 % et moins)
- Pas de suivi des prairies permanentes

Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

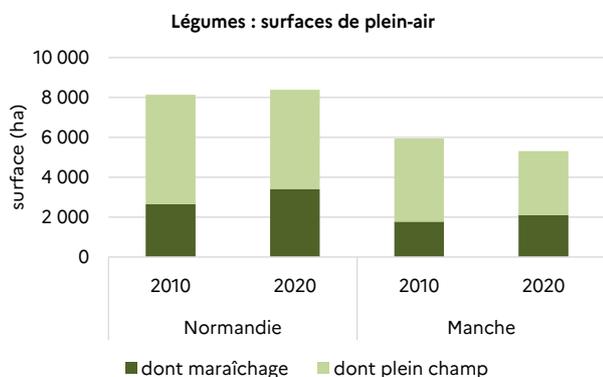
La production légumière en Normandie : une affaire manchoise

Plus connue pour sa production laitière ou pour la culture du lin, la Normandie n'en est pas moins productrice de légumes. Elle est la première région pour la production de poireau. Entre 2010 et 2020, les surfaces en légumes, plein-air et serre, progressent de 5 %. Même en retrait, la place de la Manche demeure prépondérante dans la production légumière.

Si la Normandie n'est pas une grande région de production légumière, que ce soit en maraîchage ou en culture de plein champ, elle se distingue néanmoins par son poids important dans la production de certains légumes pour le frais, poireau, navet notamment. La Normandie est en effet la première région productrice de poireau et parmi les plus importantes pour le navet. En 2020, les surfaces en légumes atteignent 8 700 ha (source : RA 2020), dont près de 8 400 ha consacrés à la culture de plein air et 314 ha sous serre. Les surfaces de plein air sont conduites soit en maraîchage (légumes en rotation avec des légumes), soit en cultures de plein champ (légumes en rotation avec des grandes cultures).

Les surfaces en maraîchage de plein air progressent de 2 600 ha en 2010 à 3 400 ha en 2020. Parallèlement, le nombre d'exploitations conduisant ce type de surfaces passe de 452 en 2010 à 696 en 2020 (+ 54 %). Près de 2 100 ha sont localisés dans la Manche, soit 61 % des surfaces en 2020.

Entre 2010 et 2020, les surfaces en légumes de plein



Source : Agreste - Recensements agricoles 2010,2020

¹ Y compris la 4ème gamme, c'est-à-dire crus prêts à l'emploi

champ passent de 5 500 ha à 4 980 ha, soit une baisse de 9 %. Leur vocation principale demeure la production de légumes pour le frais (74 % des surfaces en 2020) devant la production de légumes pour la transformation¹. Il faut toutefois noter la progression des surfaces pour la transformation, de 800 ha en 2010 à près de 1 300 ha en 2020. 532 exploitations produisent des légumes de plein champ en 2020, elles étaient 572 en 2010. La surface moyenne en légumes par exploitation est stable, autour de 9 ha.

Même si sa part régresse des trois quarts aux deux tiers de la surface entre 2010 et 2020, la Manche reste le principal département producteur de légumes de plein champ de Normandie devant la Seine-Maritime et le Calvados. L'Eure et l'Orne représentent moins de 10 % des surfaces. Avec 12,5 ha, la surface moyenne en légumes par exploitation y est plus élevée que dans les autres départements où elle s'échelonne de 4 à 7 ha.

Plus des trois quarts des surfaces en légumes de plein champ sont cultivées par des exploitations spécialisées en grandes cultures, 10 % le sont par des exploitations de polyculture-polyélevage. Dans ces exploitations de grandes cultures, la surface moyenne en légumes atteint 12,1 ha, un peu moins de 5 ha chez les polyculteurs-polyéleveurs.

Betteraves potagères et salsifis sont les 2 principaux légumes récoltés en Seine-Maritime, leur vocation est la transformation ou 4ème gamme. Carottes, poireaux, choux, navets pour le frais se rencontrent surtout dans la Manche, dans les bassins de production du Val-de-Saire, de la Côte-Ouest et du Mont-Saint-Michel. La salade est bien représentée dans le Calvados (plaine de Caen).

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing, Elisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2024